

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

LA MALLORCA DE AYER...

RECUERDOS DE ANTAÑO

Los que pertenecemos a una generación que ahora llaman con el eufemismo de la «tercera edad», conservamos recuerdos de unas vivencias que asombrarían a las juventudes actuales, acostumbradas, como están, al coche comprado por papá para ir a la discoteca. El avance tecnológico que hemos presenciado a lo largo del siglo XX parece inverosímil para los que no han sido testigos de tan profunda metamorfosis. El progreso ha sido tan vertiginoso que a la mente humana le resulta difícil vencer la inercia para seguir el ritmo de la aceleración evolucionista.

Hace solo una centuria no se utilizaba la electricidad que hoy resulta tan consustancial con la vida moderna. No había automóviles; ni mucho menos aviones. En la agricultura se araba con arados de madera que fueron introducidos por los romanos, hace aproximadamente dos mil años. Se extraían las aguas subterráneas, para riego, mediante unas norias —también de madera— con cangilones de barro cocido, que se fomentaron durante la dominación árabe. En los ocho siglos de la llamada EDAD MEDIA no se produjeron tantos cambios, en el sistema de vida, como ahora se precipitan en un lustro.

Hasta los años 20 del siglo actual, el servicio regular de viajeros entre Andraitx y Palma, se efectuaba mediante una diligencia tirada por dos caballos. Esas caballerías se re-



Una galereta.

levaban a mitad de trayecto. Las que partían de Andraitx se quedaban en Santa Ponsa. Y allí eran sustituidas por otras dos que llegaban hasta la ciudad de Palma. Al regreso se repetía la operación a la inversa. Los primeros camiones rudimentarios de transporte no llegaron hasta después de la primera guerra europea que terminó en Noviembre de 1918.

Los pasajeros que desde Andraitx se tenían que trasladar a palma, se inscribían la noche anterior en la posada de la diligencia. Y tenían que levantarse de la cama a las dos de la madrugada para estar en Palma alrededor de las nueve, dispuestos a realizar sus gestiones en la ciudad. En el exiguo precio que se les cobraba por el viaje, se les hacía un pequeño descuento a todos aquellos que se comprom-

(Termina en la página siguiente)

OPTIMISME TOURISTIQUE?

De passage à Palma, le directeur général de Promotion Touristique a annoncé que six millions deux cent cinquante mille touristes anglais viendront en Espagne cette année. Une grande partie viendra à Majorque.

Cette année, l'optimisme est à la mode, et tous les organismes officiels répètent inlassablement que nos hôtels vont être complets cet été, et que l'aéroport sera insuffisant. Espérons que ces prévisions se réaliseront. Pourtant, certains se demandent si la grande quantité de touristes compense l'absence de qualité. Les mauvaises langues affirment que les voyages se vendent chaque année à meilleur marché; que les touristes viennent avec

tous les frais payés avant le départ; et avec à peine un peu de menue monnaie dans la poche. Nombreux sont ceux qui pensent que certains touristes coûtent plus cher à la communauté en infrastructures qu'ils n'apportent de devises.

Naturellement, il n'est pas question de rêver d'un tourisme d'élite qui n'existe pas, et qui ne pourrait pas remplir les 350.000 lits de Majorque. Or nos hôtels ne sont rentables que s'ils travaillent à cent pour cent de leurs possibilités; car la saison est courte et les prix trop bas. Mais qui dit tourisme populaire, ou de masses, ne dit pas forcément qu'il faille descendre au dernier échelon, et accep-

ter n'importe quoi, à n'importe quel prix.

A la mi-avril, il y a eu le coup de tonnerre du Golfe de Sidra. Un beau matin, les majorquins ont découvert que notre île se trouve située à portée de missile d'un quelconque Gadaffi; et que, pour peu que l'affaire se fut envenimée davantage, les centaines de milliers de touristes promis auraient bien pu faire faux bond. Imaginez que Gadaffi aie visé le Puig Major au lieu de l'île de Lampedusa, et songez à la panique subséquente, même s'il n'y avait pas eu de dégâts réels.

Ce qui prouve, et voilà des années que nous le disons, que le tourisme est un géant bâti d'argile, distributeur de richesses; mais soumis à tous les aléas politiques.

(Viene de la página anterior)

tían a bajarse de la diligencia y subir a pié, por un sendero, en el tramo de cuesta que había en las llamadas curvas de Bibiniorella, por que así aligeraban el esfuerzo de los caballos.

Y así podríamos seguir, hasta el infinito, aportando datos y recuerdos de unas vivencias que no parecen del siglo XX; y sin embargo lo son. Lo que aturde las ideas es que esta misma generación que en el primer cuarto de siglo emergió en esos acontecimientos de estructuras ancestrales, sea la misma que en las postrimerías del mismo siglo haya asistido al torbellino precipitado de tanta innovación; a la era de la electrónica; de los inventos más sofisticados; a la alta tecnología; al fenómeno inverosímil de los semiconductores, los chips, y la inteligencia artificial.

Tantos miles de años como lleva la humanidad en su lucha en este mundo y ha sido precisamente en este siglo cuando el hombre a pasado del simple caminar por el suelo a aterrizar en la luna. ¿El equilibrio psicosomático del hombre podrá mantener ese ritmo incesante? ¿Llegará a liberar potenciales que se descontrolen y provoquen su autodestrucción? El siglo XXI tiene la palabra.

JUAN BAUZA

CORRECCIÓ DE BARBARISMES referents a: CAMP I PLATJA



Barbarisme Forma correcta

ABONAR	adobar, femar
CENTENO	sègol
FIERA	fera
GANADER	ramader
GANADO	bestiar
ISLA	illa
MONTANYA	muntanya
PAJARO	aucell
PLAIA	platja
RED	xarxa, filat
SOMBRA	ombra
VERANEIG	estiuèig



CONSELL INSULAR DE MALLORCA

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

Membres Mecenes

Mr. Jean Arbona a Marseille (Les dattes «Micasa»)	600 Frs.
Mr. Jean Pons a Le Havre	400 Frs.
Mme. Pierre Grau a Deauville	400 Frs.
Mr. Sebastien Alcover a Le Havre	350 Frs.

Mr. Bernard Esteva a Maurepas	300 Frs.
Mr. Luc Vicens a Nimes	300 Frs.
Mr. Michel Llinás a Nantes	300 Frs.

Mr. Dominique Hamon, a Barcelona du Gers	200 Frs.
Mr. Henri Hamon a Saint-Nazaire	200 Frs.
Mr. Gaspar Albertí a Saint-Nazaire	200 Frs.
Mr. Antoine Alemany a Saint Martin des Champs	200 Frs.
Mr. Joseph Roche a Heyrieux	200 Frs.
Madame Jeanne-Marie Alemany	200 Frs.

Mr. José Colom a Salins les Bains	150 Frs.
Mr. Bernard Patrich a Colombes	150 Frs.
Mr. Raymond Alemany	150 Frs.
Mr. Jean Bosch Palmer	150 Frs.
Mr. Jacques Ripoll a Sainte Adresse	150 Frs.
Mr. Henri Retout Ripoll a Le Havre	150 Frs.
Mr. Henri Bosch Palmer a Noisy le Grand	150 Frs.
Mr. Jacques Alemany a Chaumont	150 Frs.
Mad. Ana Vicens a Bordeaux	150 Frs.
Mad. Raymond Leblay, a Mitry le Neuf	150 Frs.
Mr. Robert Colom a Avignon	150 Frs.
Mme. Antoinette Colom a Belfort	150 Frs.
Mr. André Spennato a Marseille	140 Frs.
Mr. Guillaume Alcover a Le Havre	120 Frs.
Mad. Guillaume Payeras a Elbeuf	125 Frs.

Membres Adhérents a 100 Francs

Mr. Gabriel Vaquer a Troyes; Mr. François Gamundi a Pes-sac; Mr. François Colom a Nancy; Mme. Catherine Coll a Narbonne; Mr. Gaspar Pujol a Noyons; Mr. Antoine Bernardo au Val d'Oise; Mr. Mateo Simó a Meysieux; Mr. Georges Genestar a Marseille; Mr. Antoine Bibiloni a Lorient; Mme. Germaine Guidonne, a Marseille; Mme. Thérèse Coll a Limoges; Mr. Pierre Alemany a Pont de Cheruy; Mr. Antoine Morey a Castres; Mr. Roger Debroyse a Thouaré Carquefou; Mr. François Trias a Montluçon; Mr. Antoine Arbona a Castres; Mr. François Castañer a Nancy; Mr. Pierre Zaccharelli a Cavaillon; Mr. Joachim Pastor a Bolbec; Mr. Bernard Justal a Ancisana; Mr. Jacques Galopin a Castres; Mme. Chellet Sachot a Le Croisic.

A LOUER A MAJORQUE

près de Capdepera au bord de mer
villa cinq personnes libre de juillet à septembre.
JUSTAL = 65440 ANCIZAN (France)
Tel.: 62.39.50.23

CE MOIS AUX BALEARES

* Le parlement de la Communauté Autonome, a accordé la protection à l'Etang dit, le Grao de Minorque; ce qui comporte la non urbanisation de tout le secteur protégé.

Maleureusement, pour une bonne part, la chose est déjà faite. Mais le sauvetage de ce qui reste, est quand même très important.

* Une entreprise bien majorquine, les saucissons et saucisses Ca'n Tià, de Sebastien Simó; ont obtenu sur le plan national le premier grand prix de Gastronomie.

Des huissiers ont dressé des constats, car pour une fois il s'agit de la ressurection de la vraie sobressade majorquine, qui fit les délices de tous ceux qui aiment la bonne charcuterie. Porc noir de la bonne race intacte, piment d'origine, séché au soleil, puis le dosage exact de graisse qu'il admet, et pas une seule pincée de plus.

Si l'entreprise suit le chemin qu'elle s'est choisi, elle aura un gros succès dans le Marché Commun.

Sans quoi elle fermera comme elle a ouvert.

* Semer toujours la même chose, patates et haricots; a intoxiqué les terrains de Sa Pobla. Bien sûr qu'il y a un moyen de renouveler les récoltes, mais cela baisse la production; et aussi la rentabilité. Une période de vaches maigres va s'installer à Sa Pobla.

* Le «GOB» des écologistes s'est adressé à la justice pour éviter que la Cala Mondragó soit urbanisée. C'est par cette voie, que Sa Dragonera est restée intacte.

* Un haute personnalité a récemment déclaré qu'à son avis, 85.000 personnes en Espagne consomment de la cocaïne et 150.000 de l'héroïne. Il a ajouté que bientôt tous les preneurs, se piqueront à la première nommée, qui sera à la mode; car cela est comme le reste. D'ailleurs en Bolivie, Brésil, et le Pérou, des arbres ont été arrachés pour mieux cultiver la cocaïne, qui comme d'habitude passera par les U.S.A.

* A Majorque, rien qu'en 12 mois, en 1985, la police a appréhendé une quantité de drogue valorisée en mille millions de pesetas. Felanitx, Inca, Sóller, et les lieux touristiques sont les endroits, où la plupart des cachettes furent trouvées.

* Les mouettes majorquines ont abandonné la mer, pour s'installer en terre ferme. En effet, le matin, elles suivent les voitures qui transportent les ordures ménagères; et c'est comme ça, qu'elles se nourrissent bien plus souvent de restes de viande, que de poisson.

Puis personne ne les détruit, elles pondent en toute tranquillité, et il arrive qu'elles son trop gênantes, et cela pourrait se terminer en fleau.

Il est même arrivé déjà, que les mouettes ont mangé les alevins de truites que les Autorités Fluviales avaient l'achées quelques instants auparavant dans les barrages de Cuber et du Gorg Blau.

* C'est hiver il a plu souvent, mais peu à la fois. Les arbres ne se sont aperçus de rien, mais les mauvaises herbes en ont fleuri de joie. Les abeilles se sont perdues parmi les fleurs,

et pris du pollen; et encore du pollen. On a calculé que les abeilles majorquines pourraient avoir produit cette année environ 50 mille kilos de miel. Souhaitons que le prix soit abordable.

* Le Ministère d'Industrie va exproprier cette année, environ un million et demi de mètres carrés pour l'exploitation d'une mine à ciel ouvert. Les lignites, un charbon de très mauvaise qualité, s'ert pour le chauffage de l'usine d'électricité «Es Murterar» d'Alcudia.

Les lignites eux, sont à Alaró.

UN BLANC MANTEAU

Poussée par des vents sud violents, la neige a fait son apparition le 30 janvier. A seize heures les premiers flocons sont tombés dans les Pyrénées Orientales et l'Aude. Une neige lourde, identique de celle de 1981, une neige qui collait aux fils électriques; et à vingt heures tout le département s'est retrouvé dans la nuit, sauf quelques villages reliés à d'autres lignes.

A Perpignan, les magasins étaient éclairés par des loupottes. Les habitants pris de court laissaient leurs voitures et se précipitaient pour acheter bougies et bouteilles de gaz...

Dans les petites communes, les congères, formant des murs de parfois trois mètres de haut, rendaient les routes inaccessibles. Il fallait porter de l'aide aux personnes seules, malades, âgées, aux nourrissons, et prodiguer les soins quotidiens à domicile. Dans une station, après avoir dégagé les rues, on ne savait plus où mettre la neige.

Au Perthus, la neige et la grêle avaient bloqué la ville. Dans les rues, les congères de deux mètres empêchaient d'accéder aux limites. Des touristes belges, hollandais, argentins, ont trouvé refuge dans la salle des fêtes.

Dans certains secteurs, le téléphone ne fonctionnait plus. Heureux ceux qui avaient une cheminée et du bois; sinon pas de chauffage. A Céret, la circulation routière était bloquée. Pas d'électricité, les trois quart des habitants sans feux, le réseau téléphonique perturbé, et les poteaux électriques en béton pliés en deux.

Tout cela provoqua des drames: pertes de vies humaines, bétail agonisant dans la neige, exploitations détruites.

Et le 28 février, alors que la région vivait avec le souvenir des chutes de neige; c'est une pluie ininterrompue pendant dix huit heures qui est venue provoquer des inondations. Sur le littoral, le phare de Guis-san a été emporté; les routes transformées en rivières ont été coupées; les champs de salades, de pommes de terre, et les vignobles ont été submergés.

MADAME RETOUT RIPOLL

Champagne

PIOT-SÉVILLANO

Anciennement Champagne Alexis Piot

MAISON FONDÉE EN 1955

Propriétaire-Récoltant

VINCELLES

51700 Dormans

TEL.: (26) 58 23 88

R. M. 12 492



**EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA
FRANCE ET
A L'ETRANGER**



COUTUMES DE PAQUES

Le Jeudi Saint ou jeudi vert on mangeait des oeufs durs fourrés de sept légumes. On laissait le feu s'éteindre dans la cheminée le Vendredi Saint après-midi, afin de nettoyer l'âtre et la cheminée. Peut-être la survivance d'une pratique juive selon laquelle, à la même époque, le ménage est fait «à froid» dans toute la maison, afin qu'il ne reste pas une miette de pain. Les oeufs pondus le Vendredi Saint étaient conservés pour faire l'omelette du jour de Pâques. Le matin du Samedi Saint, les enfants déposaient devant les églises des branches de buis et de saule bénites. Le Curé allumait le feu et les braises servaient pour l'encensoir et allumer les cierges de l'autel. Les jeunes enfants qui començaient à marcher étaient amenés à l'église par leurs marraines pour y faire leurs premiers pas dans des souliers neufs. La nuit du Samedi Saint, des chanteurs passaient dans les rues et recevaient des pièces de monnaie et des oeufs.

La date de Pâques varie car elle suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps. Les chrétiens ont conservé la coutume juive: la Pâque fêlée le jour de la pleine lune de printemps.

LA SAINT VALENTIN

Survivance des fêtes païennes romaines, les Lupercales se déroulaient à la même date. Par tirage au sort, les jeunes gens et les jeunes filles se voyaient attribuer un fiancé ou une fiancée. Sur des petites coquilles leurs noms étaient inscrits. En Angleterre, dès le Moyen Age, les jeunes, en fév-

rier, se faisaient transmettre des messages. Le petit-fils de Charles V, fait prisonnier à la bataille d'Azincourt en 1415 et gardé prisonnier pendant 25 ans en Angleterre, ramena en France la coutume de fêter la Saint Valentin. Elle a survécu jusqu'à nos jours, et est toujours la fête des amoureux. Saint Valentin vivait au XIII^e siècle, prêtre de l'église romaine, il réconfortait les prisonniers. Avant déplu au préfet de

Rome, il fut fouetté et décapité sur la Voie Flammienne. A cet endroit, l'église Saint Hippolyte fut édifée. Il y a cent ans environ, on retrouva son corps lors de fouilles, et le propriétaire du Château de Clary à Roquemare, dans le Gard, contre une forte aumône, obtint de transférer ses reliques en France, à Roquemaure.

MADAME RETOUT RIPOLL

COTISATIONS 1986

Amis «Cadets» qui, à notre demande, avez envoyé votre cotisation 1986 à notre nouvelle trésorière, nous vous remercions de tout coeur. A vous qui, pour une raison ou pour une autre, ne vous êtes pas encore mis à jour, nous vous prions à nouveau d'envoyer, aujourd'hui même, votre cotisation à:

Madame Catherine Savi
1, rue de la Faraude
ISSOU
78440 GARGENVILLE

qui vous en accusera réception par retour de courrier. Soyez généreux au moment de rédiger votre chèque annuel. Nous en avons bien besoin.

Mais surtout envoyez votre cotisation aujourd'hui même si possible, sans attendre les rappels qui nous donnent beaucoup de travail, et nous content cher.

De son côté, notre chère Secrétaire Générale, Mme. Antoinette Perri-gault, continue de représenter les «Cadets de Majorque» devant l'administration française comme par le passé.

Merci à tous.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)



CHRONIQUE DE FRANCE

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

* L'hiver étant terminé notre cher ami, Mr. Roger Garrigues est retourné à S'Arracó. Toutefois Madame est restée à Paris encore quelque temps; pour soigner leur fils, dont la santé laisse quelque peu à désirer.

Souhaits de meilleure santé pour tous.

ANGOULÊME

* Nos chers amis Mr. et Mme. Raymond Alemany, ont passé une quinzaine magnifique à San Telmo, avant la cohue de la saison bien avant les grandes vacances; et ils y retourneront avec les petits enfants en juillet.

BARCELONE DU GERS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Dominique Hamon ont passé le mois de mai à San Telmo où le temps était magnifique. Ils sont amoureux du coin.

BORDEAUX

* Nos chers amis Mr. et Mme. Alain-Sebastien Dorignac ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Aymeric.

C'est un superbe garçon qui fait honneur à la famille.

Nous espérons qu'il sera la joie de tous.

CROZON

* Notre ami Mr. Guillaume Alemany, accompagnés de ses enfants Christian

et Pascal; après avoir passé 15 jours de repos à Majorque; et aussi chez ses frères à S'Arracó, ils sont rentrés contents et satisfaits.

FONTENAY SOUS BOIS

* Nos amis Mr. et Mme. José Alemany, après avoir passé une dizaine de jours à San Telmo, pris en attendant les grandes vacances, ont repris le collier, jusqu'à l'été.

LE HAVRE

* Notre «Cadet» et ami Mr. Ramon Saura a la grande douleur de faire part du décès de son épouse, survenue le 9 février 1986 après quelques jours de maladie. «Paris-Baleares» et l'union des Cadets de Majorque, présente à son époux leurs plus sincères et pieuses condoléances, et l'assurons de notre sincère amitié.

LOCHES

* Notre cher ami, Mr. Jacques Ignacio est parti se reposer à S'Arracó, où son frère Antoine l'attendait.

Bon voyage et bon retour.

MITRY MORY

* A rendu son âme au Créateur à l'âge de 87 ans, Madame veuve Jean Mendiola, née Marie Mari laissant parents et amis, dans une profonde tristesse.

Notre charmante amie avait terriblement souffert pendant de nombreuses années, durant, servie avec tout l'amour que les enfants et petits enfants, portent à leurs membres aînés.



La maladie traina longtemps, et les soins dont elle fût l'objet, ne servirent tout au plus, qu'à la prolonger. D'un caractère bon, elle était très douce, ce que lui occasionna beaucoup d'amis. Elle portait un grand amour pour ses enfants et petits enfants, du fait qu'elle ne les quittait jamais. Cela fit que presque tout le pays se rendit à l'église pour lui dire adieu, ou beaucoup de personnes cachaient leurs larmes...

«Paris-Baleares» élève une prière au Créateur pour le repos éternel de son amie, tout en priant ses familiers et notamment Mr. et Mme. Raymond Leblay; Mr. et Mme. Antoine Mendiola; ses enfants; Mr. et Mme. Jean-Pierre Dousset, Mr. et Mme. Jean-Claude Leblay, Mr. et Mme. Alain Leblay; ses petits enfants, Vanessa, Jean-François, Elodie, Amélie et Sarah, ses arrière petits enfants; les familles Mari, Mendiola, Miralles et Sastre, soeurs neveux, et nièces, ainsi que toute la famille, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

NANTES

* Nos bons amis Mr. et Mme. Alix Lacampagne, accompagnées de leurs enfants Mr. et Mme. Jean-Luc David accompagnés de leurs enfants Emmanuel et Antoine, ainsi que le jeune Fabien Reusse, passent leurs vacances au «Muscadet» de notre regretté collègue Antoine Vich qui a tant fait, pour le «Paris-Baleares» et l'Association.

* Nos amis Mr. et Mme. Maurice Camus, en bons amoureux de San Telmo, sont arrivés sur place le 26/03/86 et y resteront jusqu'à la fin de l'été.

NOISY LE GRAND

* Nos chers amis Mr. et Mme. Henri Bosch Palmer sont à San Telmo bien avant les années précédentes.

Profitez-en bien les amis.

NEVERS

* M. et Mme. Riera sont revenus enchantés du séjour printanier passé à Majorque dans leur famille, des excursions

tions dans l'île au milieu des amandiers, des mimosas en fleurs, et des orangers chargés de fruits.

NOISY LE SEC

* Nos chers amis M. et Mme. Antoine Vich, accompagnés de leur maman qui se porte assez bien merci, après avoir passé quelques jours inoubliables à Majorque; où ils furent bien traités par leurs nombreux amis; sont de retour à leur poste.

ORIVAL

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jacques Flexas, ont passé quelques jours à San Telmo, et assisté à la plus belle fête qui soit pour l'année, et qui est très suivie.

A bientôt les amis. Et bonne santé.

ROUEN

* Nos chers amis Mr. et Mme. Jean Bauzá, après un bon mois de repos pris à Majorque, se préparent à rentrer, pour retourner au cours de l'été.

SAINT BRIAC SUR MER

* Le 19 septembre dernier s'est éteint à Rennes à l'âge de 78 ans, notre ami Mr. Arbona Mathieu, né à Saint Omer (Nord) de parents majorquins, (nés à Sóller) et venus s'établir à Saint Omer dans le commerce des fruits en 1898. Elevé d'abord en France, puis en Espagne; arrivé en âge de travailler il décida de le faire tout en voyageant. Dès lors on le retrouve à différentes époques dans diverses villes soit, du midi, du sud-est, d'Alsace, de Franche-Comté, puis de Bretagne. C'est là qu'il se maria en 1951.



Le mariage le stabilisa en le faisant gérant d'un magasin de fruits à Rennes, où il resta 10 ans; puis il vint se fixer définitivement à Saint Briac, où il développa un commerce de fruits et d'alimentation fine.

Toujours présent et de bon conseil, il fit de amis du sa clientèle. Tarvaillieur acharné, il servit jusqu'au moment de son hospitalisation, et devait décéder cinq maines plus tard.

Il fût accompagné à sa dernière demeure par de très nombreux amis, et clients. Il laisse un fils, le seul qu'il ai eu, qui continue l'oeuvre de son père.

Ce décès inespéré a plongé la famille dans un grand vide.

Au nom de tous «Les Cadets de Majorque», nous prions l'Eternel, de bien vouloir accorder aux familiers et amis —surtout au fils et à sa femme explorée— le baume de la résignation chrétienne.

SAINT-NAZAIRE

* Nos bons amis Mr. et Mme. Marc Alemany qui adorent cette belle côte de Majorque; ils y sont arrivés le 26/03/86 en voyage organisé, pour

huit jours, et le premier juin, ils arriveront de nouveau pour la saison estivale.

VILLAPARISIS

* Notre charmante amie madame veuve Alemany née Jeanne-Marie Alberti est à S'Arracó, où elle pense passer tout l'été, et peut-être même une partie de l'hiver; car la-bas les voisins, lui font passer le temps agréable; pendant qu'ici elle manque de relations de son âge. Elle est donc à S'Arracó accompagnée de sa fille cadette Madame Françoise Pollet, qui sera relayée par Mme. veuve Gatelier accompagnée des enfants Fabienne et Valerie; puis, à la fin de saison, ce sera le tour de ses enfants Mr. et Mme. Recherolle, accompagnés de leurs enfants Philippe et Charline qui la ramèneront en France, si toutefois, elle n'a pas trouvé un moyen pour rester sur place aux Balears. Les racontars, certains jours ne manquent pas de sel, pendant qu'elle se porte comme un charme, et ses amies de la-bas, n'en reviennent pas.

VILLENEUVE LES BEZIERS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Pierre Pujol sont partis à San Telmo tenir compagnie à leur frère Mathieu qui est veuf depuis un an; et aussi bien sûr, pour se baigner.

PARIS-BALEARES

ORGANO DE

«LES CADETS DE MAJORQUE»

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Le dimanche 4 mai est entré dans le port de Palma le navire de guerre français «Ile d'Oleron» pour une escale de quatre jours. Le lendemain, au soir, les officiers offraient un cocktail aux autorités de l'île, et à une représentation de la colonie française.

Construit à Bremen en 1939, l'«Ile d'Oleron» participe à la Deuxième Guerre Mondiale, du côté allemand, sous le nom de «MUR», puis devient navire hôpital sous le nom de «Munchen»; avant de passer au service de la marine française, en 1945. C'est, en ce moment, le vétéran de la flotte française.

A titre de curiosité, disons que l'équipage compte quatre femmes en vertu d'une expérience pilote actuellement en cours.



* El pasado sábado 19 de abril contrajeron matrimonio, en el marco de la catedral de Palma, nuestros amigos «Cadets» Pascual Uche y María Paz Mora Pol, empleados ambos de la Barclays Bank.

Los padrinos fueron Sebastián Mora y Paquita Pol.

La ceremonia religiosa fue seguida de una buena comida en el Hotel Son Vida para el mayor agrado de todos.

«París-Baleares» desea la mayor felicidad a los nuevos esposos; felicita cordialmente su tía Mme. Vve. Jean Pol y su prima Anita; y guarda un atento recuerdo del padre de la novia, D. Sebastián Mora, ex-empleado del Banco de Bilbao, fallecido el 18 de agosto de 1981, a la edad de 89 años.

* La Asociación Protectora de Animales presentó denuncia contra la matanza discriminada de perros en Mallorca.

Los productores y ganaderos se quejaban que durante las noches, los perros sobre todo alemanes mataban a las ovejas y cabras y nadie les indemnizaba de sus pérdidas.

La matanza de perros por las carreteras nocturnas, salvaron muchas ovejas.

Y los dueños de los perros, dormían tranquilos. Oiga.

* El alcalde de Calviá, hizo votar las concesiones temporales para las diversas playas del término, por un total de 68 millones de pesetas. No hay que extrañarse del mayor municipio del reino. Mucho dinero ha recuperado antes de sacarle lo más posible a la temporada. En parte, será por eso también, que se pondrán más hamacas y tumbonas que las previstas en el contrato.

* El director de Marineland D. Roberto Bonnet anunció que le habían nombrado Presidente de la Asociación Europea de Animales Acuáticos que reúne a más de 200 delfinarios y varias organizaciones científicas esparcidas por Europa.

«El equilibrio ecológico del Mediterráneo está en estado grave». De no tomar las medidas que se imponen podríamos muy bien tener una inmensa cloaca pestilente, en el lugar del Mare Nostrum.

* La Ley permite ahora, obtener una recompensa del 10 por cien, denunciando las personas que mueren sin dejar herederos. El Estado busca delatores para aumentar sus recaudaciones.

* Las agencias de viajes deben ganar mucho dinero, demasiado. De no ser así, no podrían hacer rebajas del volumen que consisten. Por memoria, indicamos los precios de una de ellas, y los de otra, en paréntesis; afin que el lector vea.

Excursión a Formentor 2.370 (1.135).

Cuevas Porto Cristo 2.565 (1.300)
Valdemosa Sóller 2.515 (1.365).

De una agencia a otra, el precio es doble.

¿Qué ganará al final de mes, la que más gana?

* Cualquier pescador puede pescar en los embalses de Cúber.

El pescador puede escoger el día, ya que puede escoger el día, entre el sábado, domingo, el jueves y los días festivos. Sólo se aceptarán a 10 pescadores por día, y sólo podrán pescar cada día, un máximo de seis truchas y 20 carpas.

Todos los interesados deberán proveerse de la correspondiente licencia de pesca, así como también del permiso para pescar en el coto. Las licencias pueden obtenerse en la Conselleria de Agricultura y los permisos en la misma Conselleria y en EMAYA.

Los precios de la licencia de pesca regional con recargo de trucha, son igual que el año pasado, de 615 pesetas.

* D. Juan Ferrer «Borritxó» fue homenajeado hace poco, como «seller» con seis personas más; y ahora el ya citado, es el único que queda. Sólo admite remendones y tiene todavía suficiente clientela para sus 79 años.



Recordará toda su vida, la fiestecilla amistosa y llena de cariño, para esas profesiones del ayer; y que la mecánica tiene arrinconadas. El homenaje fue ofrecido por el grupo d'esplai S'Estornell y tuvo lugar en el Colegio La Salle.

* Otra vez por Semana Santa el país estuvo cuatro días sin bancos ni cajas de ahorros. El turista que necesitaba dinero tenía que cambiar sus queridas divisas donde encontraba ocasión de hacerlo, Agencias de Viajes, negocios turísticos, pero también

gentes que se aprovechan de todo, cuando encuentran para ganarse el sustento. Los bancos y similares, harían bien de abrir una taquilla —por lo menos una— y anunciándola en los lugares precisos. Se evitarían las reflexiones fuera de lugar.

* Invitados por la Conselleria correspondiente, y el Fomento, quienes les pagaron los gastos de comida, cuando los hoteles de la cadena SOL les ofrecieron alojamiento, llegaron 300 directores de agencias de viajes esparcidos por unos 2.000 puestos de venta a lo largo y ancho de España.

El turismo nacional hacia nuestra islas, está en auge.

* La escuela de Música y Danzas de Mallorca actuaron con gran éxito el 20 del pasado abril, en París, y nada menos que en el Auditorio de la Unesco. Después de haber ganado el gran premio internacional de Munich, el grupo ha sido invitado tantas veces que le es imposible satisfacer. Actuó además para la televisión francesa. Recordemos que la escuela de Música y Danzas de Mallorca, es la gran obra del incansable Tomeu Enseñat.

* El fiscal de la colza pidió por 500 delitos de homicidio, más de cien mil años de cárcel para 8 acusados, sin risa, con la seriedad del caso. Hay leyes que necesitan una seria regulación y se acomodan a los casos como el de la colza con sus 584 muertos y su larga cola de inválidos.

* Dña. María Teresa Esteban, ex-directora general del Medio Ambiente, nos dijo: «En la C.E.E. cada día prestan más atención a la política ambiental y el año 87 se declarará Año Europeo del Medio Ambiente. Por el contrario en España se presta cada vez menos atención al tema, y la Comunidad nos dirá algo al respecto». Y añadió «El problema serio que veo, es el vertido de aguas residuales en la zona del litoral.

* La producción forestal Balear se encuentra a la mitad de sus posibilidades. Podría por lo tanto producir más, y crear puestos de trabajo. Lo que vale, no es lo que se produce por rutina, pero sí, todo aquello que se produce justo a la demanda. La utilización de las encinas se ha duplicado;



y está bien así. No todo ha de ser turismo.

* El presidente de Perú, Alan García, dijo que una agresión a Nicaragua es como un ataque a mi propio país, añadiendo que romperá relaciones con cualquier potencia agresiva. Más claro agua ¿no?

* No lo parece, pero los cálculos están ahí para convencernos. El agua consumida en las islas es subterránea en un 96 por cien. Actualmente, unos 25 mil pozos existen, cuando a principios de los años 70, no había ni la mitad. Eso da una idea de la necesidad del agua. Las tres cuartas partes del agua existente, las utiliza el campo.

Y a gritos se pide más agua.



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podíamos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Último avance técnico
de la televisión color**



Car. Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* De nuevo este año las fiestas de San Pedro, serán organizadas por el Ayuntamiento y según todas las predicciones al ser este el último año del mandato, las fiestas de Andraitx van a ser sonadas, ya que hemos podido averiguar que en la carpeta hay varios nombres de cantantes muy famosos, pero lo que sea ya sonará y en particular en el bolsillo de los contribuyentes a pesar de que todos los actos serán gratuitos.

* Las calles, plazas y caminos de toda nuestra comarca, están pidiendo a gritos la llamada operación bacheo, pero el Ayuntamiento no se entera.

* Se ha iniciado la temporada estival con buen pie, viéndose repletos todos los hoteles de la comarca, deseamos que esta sea una temporada fructífera para todos y que la sombra del conflicto del Mediterráneo este buen comienzo de temporada.

* La Asociación de Vecinos y propietarios de Camp de Mar, ha solicitado al Ayuntamiento que en los meses de verano se limpien las calles de dicha playa.

* Se ha renovado el Padrón Municipal de habitantes y los comentarios han llovido para todos los gustos, que hace el actual Ayuntamiento para solucionar el paro, pues ahora que podría haber dado a ganar unos duros a varios jóvenes, el padrón, lo vienen realizando los empleados del Ayuntamiento en sus horas libres, cobrando horas extras por supuesto.

* Por fin tras una larga polémica entre Ayuntamiento y vecinos, la calle de la Cooperativa de trabajadores de Andraitx, se denominará 1º de Mayo, tal como habían solicitado sus vecinos.

* Un grupo de excursionistas del Grupo «AGARA» de Andraitx, realizaron una bonita excursión a la Trapa todo el día a pie por el Coll de Sa Gramola y regresando por San Telmo y S'Arracó, a los cuales acompañaron varias personas de Palma.

* Las gentes de nuestro puerto, a través de sus representantes en el Municipio, han llevado la protesta unánime de sus habitantes por no haber incluido este año la Conmemoración de la Virgen del Carmen como día festivo, ya que nuestro Ayuntamiento para este año a escogido el 31 de Mayo y 28 de Agosto.

* Nuestro Ayuntamiento una vez más, demuestra el poco interés que tiene en fomentar la cultura, prueba de ello, es que tras ser aprobadas las subvenciones para el Teatrillo de Sa Taulera, éste hace oídos sordos en iniciar sus obras, ¿quizás esperan hacer todo lo que no han hecho en estos años, al final de su mandato?

* La Compañía de Autocares Andraitx, tendrá una nueva parada en la altura de Ca'n Truyola, pero sólo a la venida de Palma, por lo tanto los que quieran cogerlo tendrán que desplazarse en las paradas de Son Mas o Gasolinera.

* Andraitx, cuenta ya con una nueva revista mensual «N'ALI» revista de la comarca de Ponent, en su nombre y en su presentación estuvo el super jet set andritxol, una revista su mayoría escrita en catalán, que por aquello de catalán o mallorquín y el ser nuestro pueblo muy concurrido de emigrantes peninsulares, ya ha tenido su pro y contra entre las gentes de Andraitx, nosotros no entramos ni salimos en esto y deseamos a esta nueva revista que acaba de ver luz muchos años de vida al mismo tiempo que agradecemos a todo el equipo de redacción las palabras de elogio que en su presentación tuvieron por nuestro querido PARIS-BALEARES.

* El miembro del grupo «AGARA» de Andraitx, Angel García (Tomate), ha sido contratado para realizar varios papeles en cortos y varias películas de cine, entre las que destaca «Mordiendo la Vida», película rodada en Mallorca y que por su temática se espera un gran éxito.

* Se celebró en nuestra villa una «Festa Pagesa» en la Avenida de Son Mas, patrocinada por el Consell Insular de Mallorca y organizada por la Coordinadora de jóvenes de la Parroquia, dicha fiesta estuvo muy animada con una típica torrada, amenizada con la orquesta Música Nostra y numerosas gentes vestidos con sus trajes payeses.

* Se han instalado en nuestra villa varias cabinas telefónicas y entre ellas una en la urbanización de Son Mas, para dar mejor servicio a las personas que visitan nuestro mercado de los miércoles.

JAUME

ESTELLENCHS

Pes pajesos era hora
que a la fi, algo valgues,
a tocat á nes garroves
es bon preu de sa garrova;
podria sortir una altra cosa
quels pogues ajuda,
per lo molt que han de suar
banyant-se bestant sa roba;
aixecant-se l'homo troba
feina per tot el sant dia,
tenguent per companya
poca famili, ó domes sa dona;
desitjant que bastant ploga
per lo que te sembrat,
sempre esta conformat
visquent, honrat i pobre.

TOMEU SASTRE TOMAS

LLOSETA

* Los Sres. Riera de Son Batle estuvieron encantados de recibir la visita de su hijo Bernardo y su nuera Dany. Pasaron juntos diez días estupendos, fueron de excursión con un tiempo maravilloso, y disfrutaron, en Son Batle, de los almendros en flor y de los naranjos cargados de frutos.

Fue también maravilloso el día en el que el tío Gabriel invitó a toda la familia al restaurante «S'Espinagar». Visitaron Felanitx, Porto Colom, Cala Murada, y sacaron fotos de las mimosas en flor. Les acompañaba también el amigo de guerra del tío Gabriel: Jaime Maimó.

En el restaurante, disfrutaron de una paella de ciego, un buen pescado, y un delicioso postre. Al terminar la comida, el tío Gabriel recitó sus poemas «Mimosa», «Clavelitos» y «Violeta».

De regreso a Felanitx, el amigo del

tío Gabriel ofreció a las señoras unas perlas.

Pasaron también momentos muy agradables con Carlos y María Teresa en Orient, y en la Casa Gallega.

Fueron unos maravillosos días de primavera en Mallorca que Bernardo y Dany nunca olvidarán; cuanto más que al regresar a Nevers encontraron frío y hielo.

PUERTO DE ANDRAITX

* El matrimonio Antonio Reus y Lucía Pons, vieron con alegría su hogar aumentado con el nacimiento de su primogénito nacido en Son Dureta, piensan nombrarle Matías. Enhorabuena a los padres y abuelos.

* El matrimonio Baltasar Porcel y Antonia Sánchez vieron alegrado su hogar con el nacimiento de su primer fruto; a quien impusieron el nombre de Juana-María. Felicitaciones a padres y abuelos.

* Nuestros amigos, Martín Amengual y Francisca Vila vieron su hogar alegrado con un niño nacido en Son Dureta, llamándose Pedro-Bernardo. Enhorabuena a toda la familia.

* Miguel Espuña y María-Antonia González, hija del farmacéutico del Puerto, vieron su hogar alegrado por el nacimiento de su 2.º hijo, en la clínica de la Sagrada Familia de Barcelona, llamándole Carles. Felicidades.

* José Luis de Aragón Riveiros y Cristina Isabel Gürke Vera vieron alegrado su hogar con el nacimiento de su primer hijo; que se llama José-Luis. Felicidades.

* Nuestro farmacéutico y amigo D. Bartolomé González ha sido nombrado miembro de la Real Academia de Medicina y Cirugía de Palma de Mallorca.

Enhorabuena y que siga cosechando honores.

* Llegó de Francia después de unas largas vacaciones con sus familiares allí establecidos, nuestra amiga Francisca Esteva viuda de Rouxel.

SAN TELMO

* El «Pan Caritat» de este año, quedará en la Historia por varias razo-

nes; y entre ellas cabe citar el numeroso público nunca visto, un precioso día de sol, y la bendición y colocación de la primera piedra de la iglesia a levantar cuyo culto será en adoración a Santa Catalina Tomás, la santa mallorquina, ya que el donante del solar lo puso en el acta notarial de donación que la santa tenía que llamarse Catalina.

La misa concelebrada lo fue por los curas D. Bernardo Homar de Capdeillä, D. Antonio Alzamora de Calviá, D. Jaime Capó de Orient, D. Bartolomé Bosch del Puerto de Andraitx, D. Santiago Cortés de Andraitx y D. Juan Enseñat de S'Arracó; corriendo el sermón a cargo de D. Jaime Capó, quien presentó casos históricos que parecían ocurridos ayer mismo, tan parecía fresca la historia, notándose la falta de un micro; lo que dio como resultado, que no se oía nada a partir de cierta distancia.

El «glosador» local Guillermo Barceló hizo un «glosat» alusivo al acto, que publicamos en este mismo número; mientras que el baile, sobre la era, seguía un ritmo endiablado. Muchos coches se fueron a comer a otro pueblo, al haber comercios cerrados, y demasiado público. Por la tarde, hubo juegos en la playa para los niños y menos niños, mientras daba gusto ver salir hacia Andraitx de donde habían venido por la mañana a pie.

Una suscripción queda abierta para cubrir los gastos, lo más pronto posible. Las obras, si todo va bien, deberán estar empezadas ya, cuando esta revista salga a la calle; y los proyectos y planos, con los permisos indispensables, rondan ya el medio millón de pesetas. Todos y cada uno, pueden ingresar lo que quieran a la Caja de Ahorros «SA NOSTRA» en el número 947228-68 agencia de S'Arracó.

S'ARRACO

* La fachada de la iglesia está ya reparada, y ha quedado muy bien. Los trabajos alrededor del órgano, son más lentos y dependen de un extranjero especialista en el ramo de esta clase de trabajos. Y se cree que será utilizable por las fiestas de San Agustín.

Para llevar a buen final, las necesidades de la iglesia es imprescindible que todos los arraconenses esparcidos por el mundo, respondan a nuestra llamada enviando lo que puedan. Pueden mandar lo que crean convenient-

te, directamente a la Caja de Ahorros «SA NOSTRA» de S'Arracó cuenta nº 928189-57, quien dará recibo del ingreso.

También el Banco de Crédito Balear de S'Arracó, tiene una cuenta abierta bajo el N.º 70-51997-85. Los arraconenses que no estén en regla por lo que al entretenimiento del repetidor de Televisión se refiere, también pueden ingresar a la Caja de Ahorros bajo el N.º 862651-76 la cuota anual de 500 pesetas, y para aquellos que deban aún la del año pasado —si es que los haya— añadir 1.500 ptas. más. Y gracias anticipadas para todos. Todo iría la mar de bien, si no hubiera morosos... En el país galo por ejemplo, las tasas de Televisión son muy elevadas y aquí que no se nos cobra nada, muchos ni siquiera quieren pagar los gastos del repetidor.

* En el X Semi-Marathon Valldemosa Palma, corrido bajo la lluvia, resultó vencedor el vasco Ruiz Sánchez venido de su tierra para tal ocasión; siendo quinto el joven arraconense Antonio Alemany. El primero y el quinto hicieron todo el recorrido juntos destacándose el vasco a lo último con poca diferencia.

* Pasó a mejor vida, nuestro vecino D. Joaquín Marqués Borrás a sus 76 años de edad, dejando a familiares y amistades en el mayor desconsuelo.

Era un hombre bueno, siempre dispuesto a servir, lo que aumentaba sus amistades progresivamente. No vere-

FRUITS ET LEGUMES EXPÉDITION EXPORTATION

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43



mos más a su simpática silueta, pero conservaremos largos años su bondad infinita, al fondo de los buenos recuerdos.

Desde Francia fueron numerosos los testimonios de dolor que se recibieron de gentes que todavía recuerdan; como si, los 22 años de retiro no hubieran cambiado nada.

La iglesia registró uno de los llenazos que pocas veces se obtienen.

Añadimos nuestra entristecida condolencia, a las muchas ya recibidas por los familiares.

* En el local del Centro Cultural, que sirve de escuela, el Cantador guitarrista Antoine Candelas tuvo ocasión de celebrar una velada en nuestro pueblo, bajo el patrocinio conjunto de la Alianza Francesa, y la Caja de Ahorros de Baleares «SA NOSTRA».

De entrada el cantador caló hondo, con sus juegos de voz, y armonía con la música; lo que impidió un numeroso público es que los jóvenes están en los puestos turísticos, y los de tercera edad no salen de noche para nada. Pero el cantante calentó el ambiente con maestría, y los presentes le ayudamos a cantar, al conocer bastantes canciones al haberlas vivido, al curso de nuestras vidas en el país galo. El artista dio de sí cuanto podía. La organización, a cargo de la esposa de Bartolomé Bauzá, fue cuidada hasta sus mínimos detalles; representando la Alianza.

* Falleció a sus 88 años. D. Matías Flexas Flexas de «Sa Cometa» dejando a familiares y amistades en el mayor desconsuelo. Había pasado la tarde del domingo jugando a cartas con los amigos y bebiendo agua; no es que tuviera costumbre de ir a los bares, sinó que era pura casualidad. Tenía necesidad de hablar con los amigos, cambiando opiniones sin más. Llegado a casa, fue al corral para cerciorarse de que los conejos tenían bas-

tante hierba para pasar la noche. Y allí lo esperaba el paro cardíaco. Al correr la noticia fatal, tal reguera de pólvora, nadie se lo creía; si apenas acababa de despedirse. Y empezaron las visitas a la casa mortuoria para verlo y creerlo; y nos quedamos atónitos sin saber que decir. Había empezado su negocio con su esposa en Nantes (Francia); pero regresaron pronto y el «BOUM» turístico lo vieron juntos en el pueblo con el trabajo.



Era un hombre bueno, leal y simpático; lo que hizo que todos éramos sus amigos sin distinción. Por eso tanta gente se desplazó a la iglesia para despedirle.

Es boleros ballava bé
Sil convidaven amb reunió
Bravo Maciá Bravo!
I era un bon reconé.

Quand jo vos dic reconé
Està clar que es Noble
Un vertedé sac de bondat
Un home plé de germandat
Qui la conegut la estimat
Per tots ha estat respectat
I al recordam molt bé

Perque honrava al nostre poble.

De parte de la familia del difunto, enviamos nuestras más expresivas gracias a todas aquellas personas que se han molestado, expresándoles su amistad y condolencia por tan triste desenlace; por lo que les queda grandemente agradecida.

* En el momento de cerrar esta crónica nos acabamos de enterar que, doña Juana Ana Alemany (Garriga) esposa del patrón don Gaspar de (La Bonanova), ha sido ingresada con toda urgencia en la Residencia Nuestra Señora de Lluc de la Seguridad Social (Son Dureta), diagnosticándole derrame cerebral siendo su estado en el mo-

mento de su ingreso muy preocupante. Algunos de sus miembros le han sido afectados por parálisis y dificultad en la pronunciación.

Esperamos y deseamos tras un breve plazo de internamiento en clínica y que los resultados de la ciencia médica que le asiste sean milagrosos, y su recuperación sea pronta, total y absoluta.

SANT TELM SERÀ CRISTIÀ

Totduna me presentaré
I per voltros som conegut
Tots els qui aquí em venguts
Es per l'iglesia lo primer;
Procurem es quedar bé
I recuperar es temps perdut
Fins ara no sa pogut
Lo que Sant Telm a menester.

Sant Telm are serà
Poblet de categoria
Lo unic que no tenia
Desde avui ja ho tindrà
Una iglesia per adorar
I també una sacristia
Era com un mes de Maria
Sense flors damunt l'altar.

El Sant qu'an de dur aquí
No acaba d'agradar
Senyores em de pensar
Que es qui regalà es solar
Heu manda abans de morir
Per això em de seguir
I tot sa de respectar
Lo que em de procurar
Luchar fins a la fi.

Es lo darrer de Ponent
Domés queda Sa Dragonera
Te uns veïns de primera
I també un gran President
Avui en aquest moment
Sa posat sa primera pedra
No quedarà ningú darrer
Per posar sacs de ciment.

Sant Telm ara tendrà
Sa cosa mes sensate
Qu'es s'hermosa Beata
Santa Catalina Thomàs.

GUILLEM BARCELO



UN SERIAL EN EL OCASO

Los roedores aun siguen coleando

por JUAN VERDA

En los titulares del pasado número de París-Baleares intuía con cierta aseveración: «Las ratas, roedores que podrían traer cola». Ocasión en la cual acerté plenamente, varias han sido las personas que se han dignado escribirme patentizándome con sus elogios la autenticidad o veracidad del contenido del escrito, razonamiento efectuado incluso con aportaciones de datos o pruebas por escrito que lo autentifican, por otra parte, varias han sido también las personas en las cuales abundaban las señoras ciertamente respetables, mostrando su disconformidad y reparo.

Su planteamiento Sr. Juan en la forma de presentar su escrito me pareció interesante y, hasta si me apura, redactado con profusión de datos y de forma elegante. Yo —escribía la señora— presumo de cocinera casera, me las arreglo muy bien para la preparación de una paella familiar en que todos los domingos nos reunimos aquí en la lar paternal de esta ciudad. Las ratas, son ratas. Aparentemente su aspecto es deprimente, horrorosos, son en definitiva repudiables. Las ratas son portadoras de serias enfermedades como la triquina o triquinosis, productoras de la muerte. Me reafirmo totalmente de que persona alguna las haya ingerido. Este es mi punto de vista.

Con la finalidad de no alargar el procedimiento de este proceso para unos interesante y para otros desencantador, me remitiré solamente en precisar dos consideraciones.

Debo de congratularme y agradecer profundamente a Mr. et Mme. B. Ripoll, 90, Cour Journu Auber, 90. Tel. (56) 39 15 21, 33300-BORDEAUX, France, por la amable deferencia que han tenido para conmigo y de una manera muy particular al remesarme desde la antigua capital de la Guyana y del Bordelés, en el estuario del Garona, centro de una región de gran importancia agrícola, que produce excelentes vinos, —como decía— de una valiosísima aportación entresacada de «Papeles de Son Armadams», n.º L. Mayo de 1960. Aportación como digo dando fe y veracidad casi en nuestros días de que las ratas fritas, bien entendido de campo, han sido ingeridas incluso ante notario, en la villa de La Puebla, Mallorca.

Por qué no asimilarlas de igual manera en el empleo del fondo de una paella. De este pequeño recorte valiosísimo en el caso que nos ocupa, he creído oportunísimo plasmar un fotolito o fotolitografía con el fin de obtener una imagen clara y evidente, incorporada en estas columnas. Con ello se habrá logrado su autenticación de cuanto aquí se ha escrito y publicado, por supuesto, cabe respetar cuantas opiniones personales se contradigan y se opongan, no obstante, ante la verdad no queda otro remedio que el aceptar el desmoronamiento de cuantas cábalas y conjeturas se hayan «edificado».

En cuanto a la señora, cocinera casera, creo prudente el darle una cumplida —más que una contrarreplica— satisfacción sincera, con reserva nominal absoluta, señas y domicilio.

Dudo distinguida señora, su forma de interpretación en cuanto a la creación de la paella a la valenciana, debiera de olvidarse de una vez de que tal especialidad no se debe a ningún complejo hotelero, fonda, casa de comida, restaurante u hotel de cinco estrellas. En absoluto señora, los afamados

y prestigiosos cocineros de todos los tiempos la siguieron cultivando, hermozeando y enriqueciéndola en sabores y presentación. El arroz paella o a la paella, insisto, nació en los minifundios o campos de cultivo de arroz en la vega huertana o marisma valenciana. Principales ingredientes ya apuntados; el ánade o pato común de albufera, ratas de los arrozales, ancas de rana y anguilas de las acequias. Ud. distinguida señora ha suplantado dichos ingredientes por otros invirtiendo una mescolanza de roedores entremezclando los del campo, con los del alcantarillado y cloacas de la ciudad. Además de arremeterme diplomáticamente de que las ratas son animales portadores de la triquina y causantes además de tal enfermedad y de la muerte. Yo me atrevería a preguntarle:

Se percató amadísima señora de que las ratas una vez desolladas y su carne troceada se le daba un hervor. ¿A qué ratas se refiere?

Si ciertamente el «frit de rates», es un plato exquisito que preparan y consumen los poblenses mallorquines, las comieron en cantidades en el arroz los cultivadores del agro valenciano y no fallecieron.

Aunque sea profano en esta ciencia creo, que las ratas sumidas en los vertederos de basura, alcantarillado y cloacas de la ciudad, son en efecto, transmisoras por vía digestiva de unas a otras, y de éstas al cerdo, y de aquí al hombre cuando ingiere jamón, embutidos o carne de dicho animal que se halle infectada. Sus consecuencias son muchas veces mortales. El heminto o lombriz que vive enquistada en las fibras musculares, por lo que es muy conveniente en caso de duda, someter la carne del roedor u alimentos citados a la acción de una temperatura algo superior a 100º para que desaparezca el peligro.

El hervor a la carne se ha repetido una y dos veces, sin embargo, no ha querido entenderse. Los felinos y las aves rapaces diurnas y nocturnas, acometen con voracidad a los roedores en las praderas y campos, y no mueren.

Para la degustación de este delicioso y exquisito plato poblense «frit de rates», algo picantito, se ha recomendado un buen vino insular, el tinto de Binissalem.

(Termina en la página 15)

De «PAPELES DE SON ARMADANS», n.º L. Mayo de 1960

Tirada aparte de cincuenta
ejemplares numerados.

2.3

En fin, hay platos en la cocina típica de Mallorca que exigen se dé fe de que se han comido. Tales, por ejemplo, el *frit de rates*, es decir, ratas fritas, tal como se hacen en La Puebla. El Director de PAPELES DE SON ARMADANS me consta que las comió, ante notario, en dicho pueblo. Debo añadir, en seguida, que se trata de los roedores llamados «rates de camp» que abundan en

los terrenos pantanosos de la Albufera mallorquina. Se aconseja regar este plato, muy picante, con abundante vino tinto de Binisalem, que es el de mejor calidad de entre los nuestros. En el aludido opúsculo *Recetas de cocina balear* se divulgó en letra impresa, seguramente por primera vez, la forma cómo los poblenses preparan ése que se dice exquisito plato.

MIRADOR LITERARIO

por LLORENÇ VIDAL

La poesía de D. H. Lawrence



En un apéndice a las recomendaciones de la Mesa Redonda sobre «Cooperación Internacional para asuntos de Poesía», celebrada bajo los auspicios de la UNESCO en el Castillo de Muiden (Países Bajos) en 1984, Breyten Breytenbach y otros nos ofrecen una concepción de la poesía como «la conciencia que se escapa a través de las palabras», una sugerente definición que ha resurgido en mi memoria durante la lectura de los «Poemas» de D.H. Lawrence (1885-1930), traducidos recientemente al español por el argentino Mario Satz y publicados por Editorial Argonauta.

D.H. Lawrence —que pasó algunos de los años de su vida residiendo en Mallorca, en la que encontró los habituales sabores y sinsabores que ya son típicos (¿endémicos, tal vez?) de nuestra isla— es un poeta casi desconocido entre nosotros. Autor de novelas, narraciones breves, libros de viajes y ensayos —recordemos su obra más difundida «El Amante de Lady Chatterley»— su producción en prosa ha eclipsado en parte su producción en verso, sobre la que Mario Satz, su traductor al castellano, nos dice: «Hay cierta luz, cierta encantadora emanación mágica en sus poemas. Un gusto casi parecido al de Blake en los símbolos, en el valor concedido a la **energía**, al amor y a las relaciones cósmicas del hombre con su mundo». Y es en este sentido transparencial de lo cósmico en lo humano y de lo humano en lo cósmico donde se encuentran los momentos cimeros —algunos de ellos sublimes— de su poesía.

Leamos, por ejemplo, detenidamente su composición «PAX»:

*«Todo lo que importa es ser uno con el Dios viviente,
una criatura en la casa del Dios de la Vida,
En paz, como un gato dormido sobre una silla,
en paz,*

*y ser uno con el dueño de la casa, con la dueña
en la casa, en la viviente morada de la casa,
durmiendo junto al hogar, y grande frente al fuego.*

*Durmiendo en el hogar del mundo viviente
girando en el hogar del mundo viviente
como una gran afirmación
una profunda calma en el corazón
una presencia
como la del dueño de la casa sentado a la mesa
desde su propio, gran ser,
en la casa de la vida».*

Sin entrar en la consideración de discutidos aspectos formales en su versión original inglesa, éste y otros poemas de D.H. Lawrence —«El cuerpo de Dios», «Confiemos», «Sombras», «Elemental», «Paz y Guerra», «Una sana revolución», «Democracia», etc.— constituyen un conjunto caracterizado por su mensaje independiente, por su vitalismo naturalista y por su intuitiva nitidez espiritual, tres rasgos muy propios de nuestro poeta y que le definen claramente en el marco referencial de la poesía contemporánea.

Mayo 1986

EN MALLORCA ANCIO EL AMOR

(Novela)

V

por JOSE REINES REUS

El predio «Ses Fonts», es un predio asentado en las faldas del puig de su mismo nombre, a la vera del valle de San Miguel; valle, en donde hace cientos de años estuvo situado el primitivo pueblo de Campanet; pueblo, que desapareció a causa de una terrible inundación y que dista así como kilómetro y medio de la actual villa.

Rodean el citado predio tierras y montañas cubiertas de algarrobos, viñas, olivos, pinos y demás flora mediterránea.

Es una casa grande y maciza, con un porche redondo, un patio enlosado con una cisterna en el centro y un mirador en la parte delantera todo guarnecido de flores.

¡Cuán imponente resulta contemplar desde este mirador el ocaso del día, mientras trinan en el bosque cercano los pájaros y los pinos con su lenguaje misterioso parecen entonar a media voz aquella canción que para ellos compuso un preclaro poeta mallorquín:

*«Som una harmonia de la illa qui canta;
de la nostra escorça degota salut,
i sota la espesa verdor onejanta
pulula un mon d'eterna joventut».*

Desde este maravilloso mirador pueden contemplarse otros muchos predios: Bonnaber, Gebelli, Son Estrany, Son Apats..., todos ellos aureolados de paz y de un silencio, casi místico, que enamora.

No le había exagerado lo más mínimo al dueño de la pensión palmesana al asegurarle a Juan que los amos de «Ses Fonts» eran unas personas buenísimas.

No tan sólo enviaron a Tofol en el carretón a esperarle a la llegada del coche de línea, sino que, al arribar al predio, le colmaron de atenciones, desviándose para hacerle la estancia agradable.

Ahora, ya en la cama, toda oliente a sábanas limpias, en aquella espaciosa habitación toda llena de sombras sabientes a olores de membrillo y manzana, Juan iba reviviendo...

Revivía el encuentro con Tofol, el pastor de «Ses Fonts» y persona de confianza de los amos, nada más bajar del coche correo.

Pero, más que nada, mantenía fresca la historia que aquél le había contado camino del predio, cabe el cielo entoldado del carretón, en tanto la lluvia seguía cayendo fina y elegante, vistiendo de gris el paisaje:

Agil como una pantera. Musculoso como un toro. Fuerte como uno de esos olivos milenarios que tanto abundan en la isla de la calma. Más bien bajo que alto... Así era Tofol.

Su rostro y sus manos tenían el color del pan moreno. Sus ojos, negros y grandes, acostumbrados a las visiones bucólicas, eran dulces y melancólicos.

Carecía de vicios. No bebía ni jugaba. Eso sí. Le gustaba fumar en pipa. Amaba la soledad. Y, como todo buen mallorquín, era un gran soñador.

AH!! LES BRAVES GENS...

Dans chaque bar, il y a deux sortes de monde; ceux qui se trouvent derrière le comptoir, et qui sont souvent très affairés pour faire le service, toujours rapides, et bien fait car le client a peine rentré voudrait déjà être reparti dans cette société où la plupart des gens tournent contre la montre, qu'ils en soient concients ou pas, et ceux —les clients— qui se trouvent devant le comptoir, pour se délasser, causer, tuer le temps, s'amuser, et boire un coup; croyant sincèrement que ceux qui les servent du fait qu'ils les écoutent par politesse, qu'ils répondent à leurs désirs, qu'ils prennent part à leur conversation dans la mesure où le travail le leur permet, s'amusent autant qu'eux mêmes, tout en faisant un travail qui à leurs yeux, se fait tout seul. Ceux qui font huit heures à l'usine cinq jours sur sept, à raison de quatre le matin et autant l'après-midi, prennent à témoin de leur fatigue, ceux qui en font seize chaque jour, sans la moindre interruption, qui sont obligés de se lever de table pour aller servir parfois une boîte d'allumettes où un verre d'eau à quelqu'un qui aurait mieux fait de passer tout droit; et qui la plupart du temps, n'ont même pas de repos hebdomadaire.

C'est tellement vrai, que nous avons connu un bar où il y avait constamment trois personnes à la disposition de la clientèle les patrons et une serveuse qui ne s'amusaient pas du tout, car le travail était là, et il fallait bien le faire; et devant eux il y avait parfois la receveuse de l'autobus, qui elle passait huit heures assise dans le bus à donner des tickets aux voyageurs, prendre leurs pièces et rendre la monnaie, qui disait: —Quand j'aurais ma retraite, pour passer le temps, je prendrais un bar comme le votre. Le comble, c'est qu'elle parlait sérieusement, sans se rendre compte du ridicule.

Mais les bons clients ne sont pas ceux là, ce genre de monde est la crème du négoce, car il paie ce qu'il doit, et revient dès qu'il peut. Le bon client dont on veut vous parler aujourd'hui, est celui qui met ses pieds sur la banquette, où sur

la chaise d'en face, qui laisse ces mômes courir à travers la salle, au risque de causer un accident, avec les serveuses portant de pleins plateaux de tasses, verres, bouteilles, liquides chauds ou froids, souvent les deux, toujours pressés; où a défaut des gosses laisse galvauder ses chiens, ce qui n'est pas mieux.

Le client se permet de faire au café ce qu'il se garde bien de faire chez lui, et pour cause! Et pour justifier le titre de cet article, voilà un phénomène pas tellement rare.

Nous avons connu des tas de clients qui après avoir demandé la permission bien poliment de téléphoner en ville, rachaient disant: —La personne n'est pas là, on va me rappeler. Dès que la sonnerie retentissait, il se rapprochait, disant: —Ce doit être pour moi, et cela l'était en effet. La réalité c'est que le gars avait demandé à l'interurbain une communication à 300 où même 500 kilomètres de là, et qu'il réglait en tout et pour tout, une communication pour la ville; c'est à dire même pas un dixième de ce qu'il devait, en réalité.

Et il n'avait même pas l'impression d'être malhonnête.

G. SIMÓ

LE PREMIER AVRIL

La pêche au poisson d'avril n'est ouverte qu'un seul jour dans l'année, et les farceurs imaginent des canulars, trouvant toujours des naïfs pour «mordre» à leurs plaisanteries.

Il y a quelques années, dans une caserne anglaise, le haut-parleur transmettait un message: les talons des souliers réglementaires distribués récemment aux futurs officiers n'étaient pas conformes, et ces souliers devaient être déposés immédiatement dans la loge du portier, afin d'être renvoyés à l'usine. Des centaines de souliers remplirent la pièce avant qu'un supérieur ne découvre que la date du jour était le premier avril, et que c'était une plaisanterie. L'auteur de ce poisson d'avril s'appelait Charles.

MADAME RETOUT RIPOLL

Le placía pasarse buenos ratos tumbado indolentemente a la sombra de alguna patriarcal encina, viendo como pacían mansamente las mansas ovejas, o contemplando ensimismado el cielo, o tañendo inspirado la xirimia, o sencillamente entregado a sus sueños...

Porque Tofo! era pastor. Y, lo era, desde que quedóse huérfano, allá por los ocho años de edad. Desde entonces, hubo de ganarse el sustento cotidiano con el sudor de su frente.

Debido a esto, nunca había asistido a la escuela. La madre Naturaleza, empero, se encargó de su instrucción, enseñándole a leer en el libro de la Vida, el más verdadero de todos los libros.

Tener una xirimia había sido siempre la gran ilusión de su existencia ¡Qué no habría hecho para ir a escuchar su sonido dulzón!

Allí donde había un baile, allí estaba él.

No importaba que la distancia fuese larga. El placer de aquellos momentos le hacía olvidar el cansancio.

Se pasaba las horas junto a los tocadores, extasiándose, bebiéndose una a una aquellas notas que fluían lánguidas y armoniosas y que, mezclándose con las del flaviol y del tamborino, saturaban el aire de reminiscencias moras.

Las parejas, a su son, trenzaban las ancestrales danzas.

Las mujeres, ataviadas con sus mejores prendas: albo rebocillo; cordoncillo de oro, de diez y seis palmos de largo; botonadura, igualmente de oro; falda floreada... describiendo gráciles siluetas con sus pies y manos.

Los hombres, con sus calzones «al ampla»; sus casacas, ricamente bordadas; sus blancas alpagatas y sus pañuelos de «daus» liados en torno a sus cabezas... persiguiéndolas en sus giros como faunos ávidos de belleza.

El ritmo y la gracia presidían aquella especie de duelo alado.

Había que verlas a ellas, gráciles, ruborosas, estilizadas, sobre todo guapas.

Y, a ellos, rientes, alegres, ágiles, un tanto descarados...

Una lluvia de caramelos y avellanas premiaba cada final de baile, ya fuera para- do, copeo, jota, bolero...

La chiquillería se abalanzaba rauda a recoger aquella especie de maná que provenía de las espléndidas manos de algún enamorado mozo.

Así viendo bailar las parejas y escuchando el son de la xirimia, se pasaba Tofo! las horas, hasta que terminaba la fiesta.

Y con los ojos llenos de bellas visiones y los oídos prestos al encanto y preñados de dulces melodías, emprendía de nuevo el camino del predio, soñando por el camino en poseer un instrumento como aquel que había visto en la fiesta, o mejor todavía.

Sueño, que continuaba luego en el lecho o bajo el dosel de las estrellas, si guardaba el ganado.

De esta manera fueron pasando los años. Hasta que Tofo!, con el dinero ahorrado, sólo Dios sabe a costa de cuantas privaciones y sacrificios pudo trocar en realidad lo que hasta entonces había sido un bello sueño: ser amo, dueño y señor de una xirimia.

—Créame, don Joan, que este fue el día más feliz de mi vida...

Continuará

L'ERMITA DE GARRAFA

per JAUME BOVER

En el número de març-abril de «Paris-Baleares» apareix una nota anònima titulada «La ermita de Garrafa» en la qual s'hi diu: **ningún dato documental se posee de este lugar**, i a més es dubta de la existència de construccions.

Com sia que la realitat històrica i arqueològica contradiu aquestes paraules voldria exposar tot seguit unes quantes proves, sabent que resulta molt difícil fer canviar una opinió que durant molts d'anys ha considerat l'ermita de Garrafa com a legendària.

1.—Toponímia

A Garrafa existeixen al menys tres topònims que fan referència a un pasat anacoretic; són: **S'Ermita**, **S'Ermita d'amunt** i **S'Ermita d'avall**. Resulta molt improbable que un fet legendari doni lloc a un topònim documentat històricament.

2.—Arqueologia

Les restes de l'edifici existeixen i qual-sevol persona, amb permís dels propietaris, ho pot visitar i comprovar.

3.—La documentació històrica

L'historiador Joan Baptista Ensenyat a la seva **Historia de Andraig**, obra molt coneguda per els andritxols i que compta amb una recent edició facsimil, confessa no haver trobat cap document que doni fe de l'existència de l'ermita. I d'aquí vé la injustificada creença actual de que l'ermita no existí.

Per sort no és així. Ara per ara hi ha localitzats dos documents con-

firmatoris de la seva irrefutable existència.

El primer document es troba a l'Arxiu del Regne de Mallorca (LC 79 f. 87 v.), per el qual sabem que l'honorat Pau de Sant Martí era el propietari de dues alqueries contigües: Beniorella (avui anomenada Son Fortuny) i la Cova, una dins el terme d'Andratx i l'altra dins el terme de Calvià. (Per cert, aquesta alqueria de la Cova, dins el terme de Calvià i confrontadora amb el terme d'Andratx, durant molts de segles va ser propietat de famílies andritxoles, i no de gent calvianera, fet que provocà adesiara desavinences per raó d'impostos, drets de vigilància, etc.).

El mes d'octubre de 1401 el governador de Mallorca informava als batles d'Andratx i Calvià «**que alguns habitants dels vostres batllis han treu una alfàbia e altres coses de una csa heremitana que ha dins los termes de la sua alqueria**» de Pau de Sant Martí. S'obliga als batles a fer crides a toc de trompeta i per els llocs acostumats per a que qui ho hagi robat ho restituesqui abans de 10 dies «**en altra manera passat lo dit terma seria'ls pres per ladrociní, e seria procehit contra aquells segons que será de rahó e de justícia**».

El segon document es conserva a l'Arxiu Diocesà de Mallorca (Col·leccions 1403-1406 p. 132) per el qual sabem que Joan Roses, ermità, volia contruir una cel·la en el terme de l'alqueria del venerable Pau de Sant Martí, militar, en la parròquia d'Andratx, per servir Déu. Demanà llicència al

bisbe de Mallorca per a captar almoïna, la qual li fou concedida. El bisbat ho comunicà a tots els rectors i priors el 8 de maig de 1405.

En resum, queda documentat que el 1401 existia una casa ermitana, i que el 1405 un ermità es volia construir una cel·la.

4.—La llegenda

Diversos autors han transcrit la llegenda de l'ermita de Garrafa, text hermos i interessant, i que ajuda a confirmar l'existència de la vida eremitana a la serra de Garrafa.

Aquesta llegenda no és original. Versions semblants es troben recollides a zones de Grècia, Iugoslàvia, Itàlia, etc. El curiós és que es trobi també a Mallorca.

Ara per ara no hi ha més proves. A les visites pastorals del segle XVI a la vila d'Andratx no es fa cap esment als ermitans de Garrafa (vegeu **Història d'Andratx: segle XVI**, de R. Rosselló i J. Bover, inèdit) com tampoc hi ha més notícies al eremitologi mallorquí que s'està compilant.

Aquestes notícies del segle XV són inèdites. Varen ser publicades a **Història d'Andratx: segle XV**, de R. Rosselló i J. Bover, l'any 1979, en una edició patrocinada per l'Ajuntament d'Andratx, la Fundació Joan Flexas i la Caixa d'Estalvis de Balears, a on les persones interessades hi trobaran a més altres informacions sobre l'església, el temple, els rectors, el culte diví, la visita de Sant Vicenç Ferrer i la devoció dels andritxols a la Mare de Déu de Montserrat.

(Viene de la página 12)

No hay duda que para enrolarse en torno a la mesa dispuesta con una sabrosísima paella a la valenciana con buena langosta incluida, hasta se apuntarían los franceses con aprovisionamiento de un buen vino «rouge» como lo son el Côtes —du— Rhone, o un estupendo Châteauneuf —du— pape. En el caso de que la langosta preferentemente hubiera sido seleccionada para servirse separada y fría, Langosta en Bella Vista a la Neva, a la Parisiën o a la rusa, cuando menos al natural con salsa mayonesa, o Aspic de langosta Henri Beraud, naturalmente no vamos aquí a desmerecer nuestros vinos, pero tratándose de buenos «gourmets» franceses, sin duda, acompañarían a la langosta regándola con un selecto Burdeos blanco. Podrían ser: Château —yquem, Entre —deux— mers, Sauternes, Monbazillac, etc. Vinos que por su delicadeza deben ser servidos bien «frapper», es decir; enfriados por medio del hielo en un cubo si lo prefieren.

No hablo francés y se me ve el plumero. Una Paella a la Valenciana con o sin langosta mallorquina, eso si que és otro cantar y con buen vino, claro.

Permitame distinguida señora, desde estas columnas al despedirme, me veo obligado en ofrecerle mis respetos y sentiría de corazón haberla molestado, participándole de que en este desdichado «embrollo» ha quedado aún mucha tela que cortar. Admiro su profesión como cocinera casera y repito, reconozco profundamente el haberla contrariada. Para Ud. y en ecuaminidad con las demás personas que tuvieron a bien exponerme sus razonamientos que yo no comparto, remesándoles todo mi agradecimiento.

El tema de los vertebrados roedores habrá sido sorprendente, entretenido e interesante para unos, mientras que para los otros, les ha supuesto un desencanto horroroso, fatal de solemnidad.

Aquí no proseguiré el comentario sobre las ratas. No se hable más aunque ellas, claro está, seguirán coleando.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
ca. Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4°.A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20. avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi. 1, Rue de
la Faraude.

ISSOU

78440 GARGENVILLE

Tel. 30 93 54 75.

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - sa-
lon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol. 5 ave-
nue du Luxembourg. 44700
ORVAULT.

CHARCUTERIE VALLET

Centre commercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.
Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



ALLIANCE FRANÇAISE
DES BALEARES
9, Rue San Felio
07012 - PALMA
DE MAJORQUE
ESPAGNE

**Bar
Isleño**

1961 - 1986

25 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

VERANO 1986

PALMA/BARCELONA	Diario, excepto lunes	12'30 h.
	Lunes, miercoles, jueves, domingo	23'45 h.
BARCELONA/PALMA	Miércoles, jueves y viernes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario, excepto lunes y domingo	12'00 h.
	Viernes (Vía Ibiza) y domingo	23'45 h.
	Miércoles y domingo (Vía Ibiza)	09'00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario, excepto domingo	23'30 h.
	Jueves y domingo (Vía Ibiza)	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09'00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16'30 h.
PALMA/IBIZA	Miércoles y domingo	09'00 h.
	Viernes	23'45 h.
IBIZA/PALMA	Lunes y viernes	10'00 h.
	Sábado	23'45 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario, excepto martes	23'30 h.
	Martes	12'00 h.
	Viernes (Vía Palma)	12'30 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario, excepto martes	11'00 h.
	Martes	23'30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23'45 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes, jueves y domingo	23'45 h.
	Sábado	17'00 h.
IBIZA/VALENCIA	Sábado	09'00 h.
	Martes	12'00 h.
	Miércoles y domingo	15'00 h.
PALMA/SETE	Lunes y viernes	17'00 h.
SETE/PALMA	Martes y sábado	16'00 h.
IBIZA/SETE	Lunes y viernes (Vía Palma)	10'00 h.
SETE/IBIZA	Martes y sábado (Vía Palma)	16'00 h.
VALENCIA/SETE	Jueves y domingo (Vía Ibiza y Palma)	23'45 h.
SETE/VALENCIA	Martes y sábado (Vía Ibiza y Palma)	16'00 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58